



Département Lettres classiques et modernes

Cours de Latin et de Grec

proposé par M. Claude Terreaux
Agrégé de Lettres classiques

1. PRESENTATION

À raison de deux heures par semaine, le cours comprend une heure de grec et une heure de latin. L'objectif prioritaire de chacun des deux cours est l'entraînement à la lecture cursive du latin et du grec. Au plus tard une semaine avant le cours, l'extrait qui sera lu en classe, long, selon sa difficulté, de trente à cinquante lignes, est remis à chacun des élèves : ceux-ci sont invités à préparer tout ou partie de la lecture, en s'efforçant de comprendre par eux-mêmes les grandes lignes du texte.

Les questions de grammaire peuvent faire l'objet d'explications au début du cours, dans la limite d'une quinzaine de minutes.

Au cours de l'année, seront proposées deux versions par mois à faire à la maison, l'une en grec, l'autre en latin – versions de difficulté graduée si besoin est.

2. TEXTES GRECS

En grec, nous lirons en 2026-2027 un large extrait des *Mémorables* de Xénophon et des extraits des *Bacchantes* d'Euripide.

L'extrait des *Mémorables* est constitué en premier lieu d'un dialogue entre Socrate et l'un de ses disciples, dialogue qui porte sur la meilleure façon de former des hommes aptes au commandement et qui aboutit à la conclusion qu'il faut accepter de se soumettre à une ascèse physique et morale si l'on veut devenir un bon chef. Vient ensuite l'apologue du vice et de la vertu, apologue qui met en scène Héraclès à la croisée des chemins et qui se conclut par la défaite du vice.

Les *Bacchantes* se distinguent des autres pièces d'Euripide par la présence sur scène d'une divinité, Dionysos en l'occurrence. C'est chose remarquable si l'on considère les autres pièces de cet auteur qui nous ont été conservées et qui lui ont valu d'être qualifié de « Voltaire de l'Antiquité ». Par ailleurs, cette tragédie n'est pas seulement empreinte de mysticisme : elle est marquée par une grande violence et c'est ce mélange de violence et de sacré qui la rend fascinante. C'est à propos de cette pièce que Goethe a écrit, dans ses *Entretiens avec Eckermann*, qu'on « ne pouvait se représenter de façon plus frappante la puissance de la divinité et l'aveuglement de l'homme. »

3. TEXTES LATINS

En latin, nous lirons des extraits de deux œuvres : l' *Histoire romaine* de Tite-Live et les *Géorgiques* de Virgile.

Dans l' *Histoire romaine*, nous lirons un long passage du livre XXX (chapitres 11 à 15) dans lequel Tite-Live rapporte l'histoire de Sophonisbe, une princesse carthaginoise dont le destin tragique fut étroitement lié à la Seconde guerre punique, à la fin du III^e siècle avant Jésus-Christ. Nous avons, dans ce récit qui, selon notre manière de voir aujourd'hui, pourrait être considéré comme une nouvelle, tous les éléments d'une tragédie, où guerre et amour sont étroitement mêlés. La narration de Tite-Live est ici marquée, comme souvent dans son œuvre, par la précision du détail dans les descriptions, la mise au jour des ressorts intimes des personnages et l'art d'enchaîner les épisodes. Tout autant que Didon, la princesse Sophonisbe a inspiré peintres et musiciens. Corneille est l'auteur d'une tragédie qui porte son nom et Pétrarque, dans son épopée *Africa* lui consacre plus de 700 vers...

Nous lirons ensuite des extraits des *Géorgiques* de Virgile. Ce poème, qu'admirait particulièrement Claudel, est un des plus beaux éloges qui soient du travail de la terre et de l'élevage (abeilles, petits et gros bétail) avec ce qu'ils supposent de connaissances précises, de bon sens pratique, d'humilité, d'amour pour les animaux et pour les plantes, de persévérance sinon d'acharnement dans le travail (c'est dans les *Géorgiques* que nous lisons ces mots fameux : *Labor omnia vincit improbus*). Composé entre 37 et 30 avant J.-C., alors que la guerre civile est encore d'actualité, ce poème est aussi, en filigrane, un plaidoyer pour la paix.